



Bulletin des amis du père Marie-Joseph

Novembre 2023

Saint François, premier de cordée (2)

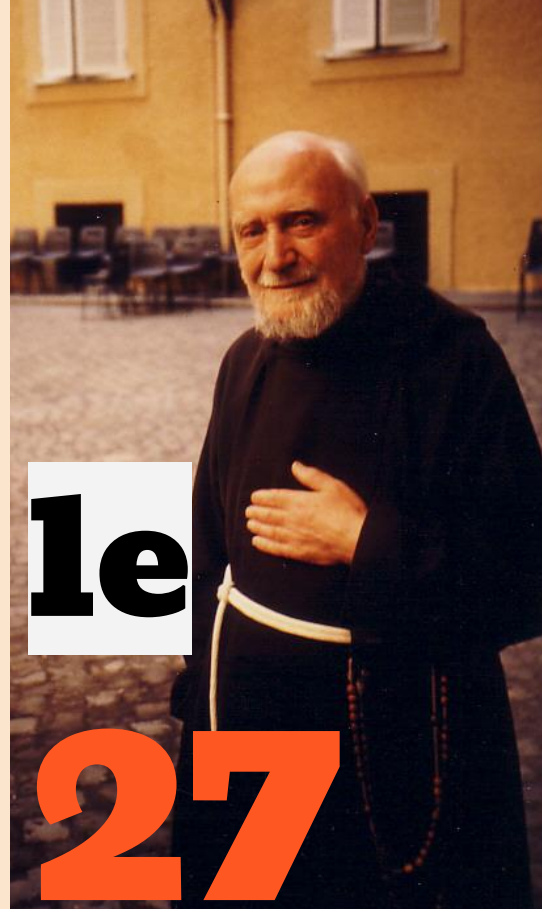
Message du Pape François

Quel témoignage François nous donne-t-il aujourd'hui ? Que nous dit-il, non par ses paroles – cela est facile – mais par sa vie ? La première chose qu'il nous dit, la réalité fondamentale qu'il nous donne en témoignage est ceci : être chrétien c'est une relation vitale avec la Personne de Jésus, c'est se revêtir de Lui, c'est s'assimiler à Lui. D'où part le chemin de François vers le Christ ? Il part du regard de Jésus sur la croix. Se laisser regarder par Lui au moment où il donne sa vie pour nous et nous attire à Lui. François a fait cette expérience particulièrement dans la petite église de saint Damien, durant sa prière devant le crucifix, que moi aussi je pourrai vénérer aujourd'hui. Sur ce crucifix, Jésus n'apparaît pas mort, mais vivant ! Le sang coule des blessures de ses mains, de ses pieds et de son côté, mais ce sang exprime la vie. Jésus n'a pas les yeux fermés, mais ouverts, grand ouverts : un regard qui parle au cœur. Et le Crucifié ne nous parle ni de défaite, ni d'échec; paradoxalement, il nous parle d'une mort qui est vie, qui enfante la vie, parce qu'elle nous parle d'amour, parce que c'est l'Amour de Dieu incarné, et l'Amour ne meurt pas, au contraire, il triomphe du mal et de la mort. (Pape François, homélie 4 octobre 2013)

Ce que nous dit Saint François

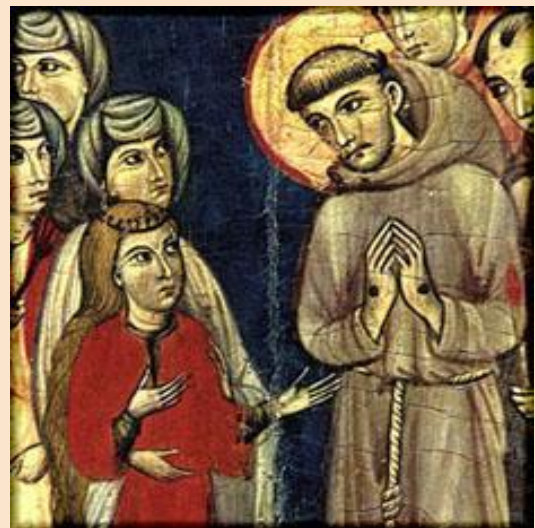
«Moi, le petit frère François je veux imiter la vie et la pauvreté de notre très haut Seigneur Jésus Christ et de sa très sainte Mère, et je veux y persévérer jusqu'à la fin. Vous aussi, mes Dames, je vous prie et vous conseille de vivre toujours dans cette très sainte vie et pauvreté. Gardez-vous de vous en écarter jamais en aucune façon, sous l'influence des théories ou des conseils de qui que ce soit.»

(“Dernières volontés”, Ecrits pour les soeurs de Sainte Claire, sans doute rédigé dans ses tout derniers jours)



Père Marie-Joseph à Castelgondolfo

- ➔ **Parole du Pape François**
- ➔ **Ce que nous dit Saint François**
- ➔ **Message du Père Marie-Joseph**
- ➔ **Témoignage**

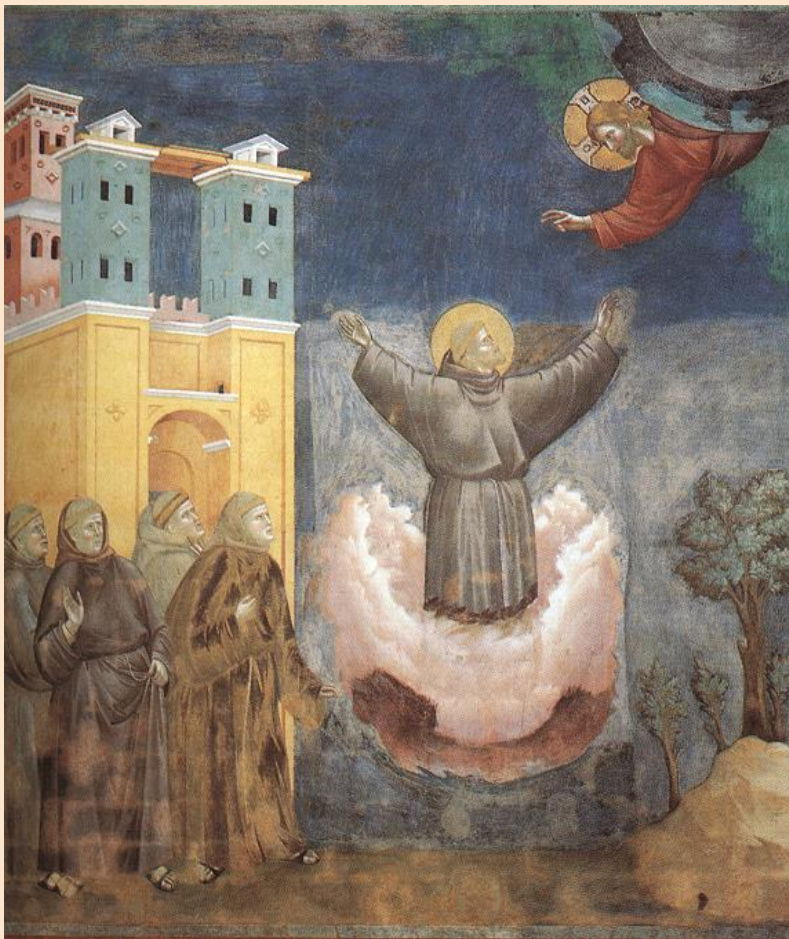


Message du Père Marie-Joseph

Suite de la circulaire rédigée par le Père Marie-Joseph, pour la fête de l'Épiphanie de 1946. (à noter qu'à cette époque, l'ordre franciscain séculier était appelé « Tiers-ordre », expression qu'utilise le Père Marie-Joseph dans cette circulaire).

1. François, le Poverello, le petit pauvre du Christ (suite)

(...) De fait, au temps de François, l'Évangile se trouvait en perdition par suite de l'oubli de son mandement de pauvreté, de simplicité, de détachement. L'Évangile, c'est-à-dire la compréhension, la réalisation, l'expérimentation de la Bonne Nouvelle : de cette seule vraiment grande, bonne, joyeuse Nouvelle, de cette formidable certitude qui surpasse tout : que le Fils de Dieu s'est fait homme, s'est fait notre Frère, nous a vraiment sauvés par la croix ; que par Lui au Ciel, nous avons Dieu Très-Haut pour Père, que nous sommes ses enfants, ses héritiers même. Cette formidable certitude de notre vraie et totale Libération.



L'Évangile, cette Nouvelle inouïe qui, seule, vaille la peine d'être reçue, qui, seule, puisse consoler de toutes les mauvaises nouvelles, qui, seule, puisse tarir dans leur source les misères actuelles et arrêter les catastrophes imminentes. L'Évangile, cette Nouvelle qui, si les hommes savaient l'accepter, mettrait une paix indicible dans la justice et la charité, une joie insoupçonnée parmi les hommes. L'Évangile : c'est-à-dire en un mot le Règne du Christ. Le Christ. - goûtez, savourez, pesez ce mot : le Christ... la Grande, l'Inouïe Réalité - on dirait un rêve, mais non la Divine Réalité.

Le Christ, le seul vrai bien. Le Christ dont, avec St Paul, nous voulons dire, "arrivés à l'âge d'homme" : « Les titres qui étaient pour moi de précieux avantages, je les ai considérés comme un préjudice à cause du Christ. Oui certes, et même je tiens encore tout cela comme un préjudice, eu égard au prix éminent de la connaissance du Christ-Jésus mon Seigneur. Pour son amour j'ai voulu tout perdre, regardant toute chose comme des balayures, afin de gagner le Christ, et d'être trouvé en Lui... afin de le connaître, Lui et la vertu de sa résurrection. »

(Ph 3, 1-11)

*L'Évangile était en perdition. François de gémir : Le Christ n'est plus connu, n'est plus aimé. Au détriment des hommes et de la vie d'ici-bas comme de l'autre. - L'Évangile était en perdition à cause de l'oubli de son mandement de pauvreté, de simplicité, de détachement. Car, en effet, **L'Évangile réclame des âmes disposées : droites, franches cherchant le vrai**, des âmes pures, des âmes vidées ou mieux, qui se vident de l'attachement aux biens de cette terre et par conséquent aussi aux plaisirs, aux aises. L'Évangile, pour être vraiment la Bonne Nouvelle - en d'autres mots - pour trouver Jésus qui est Toute Grâce, Vie, Joie, Richesse - il faut devenir pauvre, et tout ce qui s'ensuit... humble, simple, renoncé. Le porteur d'or est alourdi, l'ami de l'argent et de la richesse d'ici-bas est incapable de monter jusqu'au Christ. Mais celui qui n'a rien, qui ne possède rien, qui n'est attaché à rien, est prêt pour les divines ascensions, les divins embrassements.*

*François a compris la suavité céleste de l'esprit de pauvreté, cette nudité simple et enfantine de l'âme à laquelle ne collent plus les désirs toujours inassouvis de l'argent, des délices de la richesse. Jésus a dit : Malheur aux riches ! Il a prédit pour eux des obstacles insurmontables au fait de pénétrer dans la radieuse zone évangélique. « Plus difficile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille. » De plus **si le Christ n'est pas aimé, le prochain ne le sera pas non plus vraiment**. Aussi le temps de François est un temps de haines sociales, de férocité, de passions sans fin au détriment de la justice, de la charité, de la vraie joie de vivre. Car aucun esprit de charité*



*sans esprit de pauvreté. Le génie de François avait été d'en voir l'évidence. **L'amour de la richesse est à la base de tous les péchés**. Le détachement complet nous rendrait comme des anges : doux, simples, bons, contents d'un rien. Prêts à partager même le nécessaire. Sans noirs soucis.*

Quelle joie règnerait si Mammon disparaissait. Dieu alors serait vraiment Dieu pour nous : le Dieu vivant et vrai. Le prochain serait pour nous le Frère. Et alors la vérité, la grâce, la vie qu'est l'Évangile sauterait aux yeux. Et alors témoignage serait rendu au Christ, non pas tant en paroles, mais par la vérité et la vie. Voilà la grande preuve tangible, palpable de la divinité du Christianisme : une Vie Vraie, une Vie vraiment pleine et féconde grâce à la pauvreté. Tandis que pour le riche selon l'Évangile, le vrai Dieu c'est son argent, ses plaisirs, sa fausse et apparente grandeur, son égoïsme.

François d'Assise a eu la sagesse des tout petits : il devint le Poverello. Et ses Frères furent des Mineurs ; ses Filles du second Ordre - des Pauvres Dames. Et par une inspiration divine, il a suscité une armée de chrétiens vivants qui allaient pénétrer intimement dans l'âme de la société, « comme l'huile pénètre à fond dans le marbre le plus dur et l'imprègne de son parfum. Ils allaient vêtus comme les séculiers de leur temps, fondaient des familles nombreuses, se montraient au comptoir des marchands, à la boutique de l'artisan, dans les chaires des Universités, à la barre des tribunaux, sur les champs de bataille, sur les trônes des rois, accomplissant partout les devoirs de leur condition et de leur charge. » (Pie XII, Allocution du 20/09/45) - Ces Fils et Filles de St François dans le monde aspiraient d'un seul cœur et d'une seule âme à observer l'Évangile comme l'enseignait St François.



S'attachant à sa doctrine ils se séparèrent très nettement par leur état d'esprit et même leur manière de vivre du milieu qui était le leur. La pauvreté des Frères devint l'emblème de leurs désirs... On trouve dans la vie des premiers Pénitents le même amour de la pauvreté et cette charité sans limites pour le prochain dans la peine et le besoin qui réjouit si grandement le cœur quand on parcourt l'histoire des premiers disciples de St François. (P. Cuthbert, « Vie de St François » III, 6)

La société allait ainsi redevenir chrétienne. Le Christ était de nouveau connu et aimé. Il fut de nouveau la Richesse, la Joie, la Vie des Chrétiens - le Christ Lui-même et le Christ dans nos frères. Toute l'Église respirait l'air pur de l'âpre régime franciscain.

Bien aimés Frères et Sœurs, notre méditation sur François le Poverello s'est allongée. Que voulez-vous, le sujet est d'une importance brûlante et décisive dans la vie du Saint et dans sa vocation de restaurateur de la société chrétienne.

Cette Pauvreté évangélique doit prendre la même place en votre vie et tenir le même rôle en votre vocation d'ouvriers des temps nouveaux. C'est qu'il faut, en notre temps où l'argent, le désir de richesse, de plaisir et l'égoïsme dominant, le continuel exemple de la pauvreté chrétienne qui s'accompagne d'humilité, de fidélité à la prière, d'amour du travail, de sainte joie spirituelle. « Vous êtes la lumière du monde, le sel de la terre ».

Sans nul doute, pour relever notre pays, toutes les forces vives de l'Église catholique sont nécessaires, mais parmi ces forces, l'Église elle-même compte tout particulièrement sur l'esprit de St François d'Assise, esprit de détachement des biens terrestres qui préserve efficacement du sensualisme, de l'orgueil, du laïcisme païen. Esprit qui est un défi au monde. Voilà pourquoi les Papes contemporains, depuis Léon XIII jusqu'à Pie XII, ont exalté et recommandé à tous l'esprit franciscain. De lui ils attendent principalement le renouveau spirituel et la paix du monde.

*Aussi, - soyez de vrais Fils, de vraies Filles de St François. **Attachez-vous totalement à la Pauvreté.** Cherchez à devenir le plus riches possible près de Dieu en devenant le plus pauvre possible du côté de cette terre. Faites l'apprentissage de la pauvreté ; il sera bien rude des fois, mais vous vous éveillerez à une vie et à une joie toute neuve - je parle de la Pauvreté franciscaine en tant qu'elle s'adapte à vous.*

2) François, l'homme évangélique

.../...

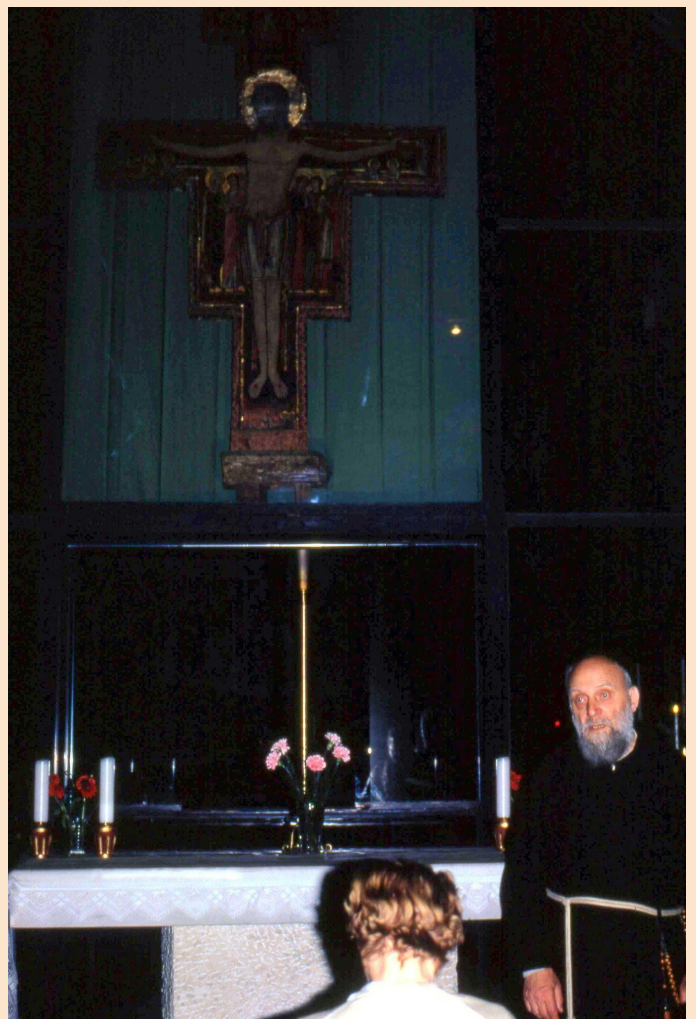
3) François - un « Autre Christ »

.../...

Bien chers Frères et Sœurs, voyez vous-même quel Saint moderne est le Saint d'Assise, combien actuel est son message. Parce qu'il est le Poverello, l'Homme Évangélique, un « Autre Christ ». Voyez vous-même que chez lui nous sommes à bonne école.

*Vous devez comprendre à présent, plus à fond, pourquoi nous sommes en cordée avec lui. « On dira peut-être, écrit Pie XI, qu'il faut aujourd'hui au monde un nouveau St François pour restaurer la société chrétienne ? **Que les hommes prennent avec ardeur nouvelle St François comme le maître de leur piété et de leur conscience : qu'ils imitent et reproduisent en eux-mêmes les exemples qu'il laissa... Est-ce que cela ne suffira pas pour guérir notre époque et supprimer ses vices ?** » (Encyclique Rite Expiatis -§42).*

Il ne s'agit nullement d'imiter François pour nous rendre semblables à François, mais de ressembler à François dans son amour et dans son imitation du Seigneur Jésus, pour devenir plus semblables au Christ, pour réussir dans cette entreprise comme lui-même a réussi.



Mes bien chers, j'ai fini. Hélas ! aurais-je moi aussi diffusé plutôt du papier que le souffle de l'esprit de St François ? Quelqu'un a écrit récemment : « on a tant parlé "d'Évangile vécu", de "christianisme intégral" que je suis un peu inquiet : je me demande s'il ne vaudrait pas mieux se taire un peu plus et vivre davantage. Nous n'avons pas échappé, nous chrétiens, aux défauts des hommes de notre temps qui croient que tout est fait quand ils ont dit. - Nos multiples réunions, nos témoignages, nos comptes-rendus, nos faits "montés en épingle" me font peur. A force de parler des choses, nous les vidons de leur réalité, nous arrivons à leur faire perdre leur sève, à les dessécher, à les tuer. Cette réalité extraordinairement vivante qu'est le christianisme intégral ne devient-elle pas une expression-slogan!»

*Ah, oui ! Sentez dans cette lettre le souffle de l'esprit. Vivez ! Aimez le Christ ! Aimez-le passionnément ! Suivez son Évangile ! Attachez-vous à sa très haute pauvreté. ... **Notre fraternité n'est réelle que dans la mesure et la proportion où elle vit hardiment dans l'esprit de St François. Aussi je vous prie, soyez ardents !** Ardents à pratiquer coûte que coûte l'esprit de prière et d'oraison, auquel toutes choses doivent servir. **Soyez ardents à pratiquer l'esprit de pauvreté et de détachement, d'humilité et de simplicité, de vraie charité, de mortification. En un mot l'Évangile de notre Seigneur.** Et cela dans la joie de votre cœur, dans l'esprit de confiance et d'optimisme. Oui, vivez, vivez ! Tout est là.*



« Aux temps de François d'Assise le monde se trouvait en proie aux mêmes maux qu'aujourd'hui et ce Saint a triomphé des ennemis de Dieu et de la société » (Pie XII, Allocution du 20.9.45). Celle qui fit du Fils de Dieu Notre Frère en L'abaissant jusqu'à notre portée et en Le rendant imitable en ses états et ses mystères, nous donne, comme jadis à François, intelligence, force, volonté et persévérance !

En la Fête de l'Épiphanie 1946

Votre petit Frère François

(nom de signature du père Marie-Joseph pendant la guerre)

Témoignage de Louise de Nicolay

«Saint François, premier de cordée»

Alors qu'une sœur m'a demandé d'écrire un petit témoignage sur le thème évoqué ci-dessus, il m'a semblé naturel de chercher sur internet (Larousse), la définition d'une cordée, puis d'un « premier de cordée ». Les voici donc :

Cordée : Groupe d'alpinistes attachés pour faire une ascension.

Premier de cordée : alpiniste qui, dans une cordée, grimpe devant les autres, ouvre la voie et pose les points d'assurage. Figuré. Personne qui dirige, innove et donne l'élan, dans un secteur économique, social, etc.

D'aussi loin que je me souviens, je crois qu'il est juste de dire que ce n'est pas moi qui ai choisi saint François, mais le Christ qui l'a choisi pour moi (« ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure » St Jean, chap. 15, v16).



En effet, c'est à Paris, à la fin d'une Messe de semaine (il y a maintenant plusieurs années !) ; qu'un prêtre âgé de ma paroisse prend le soin de me présenter à celle qui allait devenir une très bonne amie, et une sœur en saint François ! Aurore m'a invitée très vite à participer aux petites cordées franciscaines : en y allant pour la première fois, en entendant de jeunes chrétiens louer et glorifier le Seigneur par leurs chants, j'ai senti que le Seigneur m'avait guidée au lieu qu'il avait préparé pour moi.

Car si je pense à saint François, me vient tout de suite à l'esprit sa qualité de « petit frère universel », voyant en chaque créature un frère et une sœur à aimer, appelé(e) à glorifier Dieu par la louange, l'action de grâce, et par sa vie.

Saint François, parce qu'il vit « à fond » ces réalités avec ses frères, nous entraîne, « grimpe devant nous et nous ouvre la voie », pour une « ascension » vers les « réalités d'en haut », celles qui font de nous tous des « enfants bien-aimés du Père, œuvres de Sa création ». Il est en cela un véritable « premier de cordée ».

C'est précisément en faisant l'expérience de la fraternité, simple, vraie et joyeuse, au sein des petites cordées (et lors de week-ends franciscains, au Chemin des oiseaux et ailleurs), et de la prière d'action de grâce et de louange, que j'ai « pris goût » au charisme franciscain, et à sa fraîcheur évangélique.

Ce cheminement -progressif-, m'a amenée tout récemment à faire ma Profession temporaire dans l'Ordre Franciscain Séculier. Ce fut une grande joie, et une occasion de plonger plus en profondeur dans la lecture, et la méditation, de la Règle de l'OFS, à la fois exigeante et si belle !

J'y retrouve cet appel de saint François à la fraternité universelle (chap. 2, 13 : « De même que le Père voit en tout homme les traits de son Fils, premier-né d'une multitude de frères, que les Franciscains séculiers accueillent d'un cœur humble et courtois tous les hommes en tant que don du Seigneur et image du Christ. »), mais aussi à la contemplation de la Bonté de Dieu dans la prière (chap.2, 8 : « Comme Jésus qui a été le véritable adorateur du Père, qu'ils fassent de la prière et de la contemplation l'âme de leur existence et de leur agir »), dont la louange et l'action de grâce font partie !

Beau programme, à mettre maintenant en pratique ! Je compte bien sur la grâce de Dieu, la prière de saint François, et celles de mes frères et sœurs pour m'y aider.

Paix et Bien,

Louise





« Cherchez à devenir les plus riches possible près de Dieu en devenant

le plus pauvre possible du côté de cette terre. »

(Père Marie- Joseph, Epiphanie 1946) c